

Conversation avec Alissa York

Pourquoi ce titre? Pour vous, c'est quoi un naturaliste?

Quand j'ai commencé à faire des recherches pour ce livre, j'ai d'abord été attirée par l'Amazonie, et presque immédiatement après par les naturalistes du XIX^e siècle qui avaient parcouru cette région du monde. Les travaux d'Alexander von Humboldt, Henry Walter Bates, Alfred Russell Wallace et quelques autres racontaient des aventures comme je les aime dans lesquelles le héros-explorateur concentre son attention sur la flore et la faune, les phénomènes géologiques et culturels ; ils ne sont animés par aucun désir de conquête territoriale ou de prise de pouvoir politique. Plus je lisais de choses sur les hommes qui se disaient naturalistes à cette époque, plus je voulais en inventer, en faire des personnages. À ma grande surprise, en avançant dans l'univers de mon récit, un deuxième naturaliste est apparu – une jeune femme qui s'intéresse au prélèvement de spécimens afin d'en établir un catalogue; elle a aussi une préférence pour l'observation. Il m'a alors semblé aller de soi que ces naturalistes devaient figurer dans le titre du livre.

La nature et les animaux sont toujours présents dans vos livres; quel rôle jouent-ils sur cette Terre, et aussi pour vous?

J'ai toujours été fascinée par la vie des animaux, qu'ils soient sauvages ou domestiques. En fait, au centre de la plupart de mes souvenirs les plus anciens, il y a des bêtes et des oiseaux. Et même si j'ai choisi de vivre dans une ville, je m'intéresse toujours à la vie animale au ras du sol, dans les buissons et les haies, ainsi qu'à ce qui se passe au-dessus, dans les arbres. En tant qu'écrivain, je trouve une bonne partie de mon inspiration dans la biodiversité; et en tant que personne, c'est pour moi la

première source d'émerveillement en ces temps où les espèces tendent à disparaître; elle représente l'espoir.

Certains critiques ont dit que vous étiez très proche d'écrivains comme Jim Harrison ou Jack London; vous êtes d'accord?

Je suis ravie de me trouver en si bonne compagnie. Harrison est quelqu'un que j'aime particulièrement, et quand j'étais petite, j'adorais London. Quant à savoir si cette remarque est juste, je suis incapable de vous le dire. Est-ce à cause du choix des sujets qu'ils font ce parallèle? Est-ce une question de style? Mon œuvre est naturellement imprégnée d'un point de vue féminin, même si au demeurant j'ai la ferme conviction que les écrivains dignes de ce nom, qu'importe leur sexe, explorent des univers différents de ceux qu'ils vivent au quotidien. En tout cas, un compliment est un compliment et je fais comme ma mère m'a appris, je l'accepte.

Que pensez-vous de l'écologie?

Les écologistes sont les romanciers du monde scientifique; ils sont attirés par l'étude des différentes formes de vie, mais aussi par les relations qui existent entre elles (ils s'intéressent aussi à l'environnement dans lequel ces formes de vie se développent). Ils sont fascinés par le contexte et cela les pousse à analyser et à mettre en lumière toutes les connections qui font que la biosphère terrestre est un tout; c'est un travail d'une importance vitale à une époque où nous autres humains menaçons de la détruire.

Extrait

La femme tendit une main fine et gantée. « Iris Ash. »

Rachel tendit la sienne. « Je m'appelle Rachel Weaver. »

– Ravie de faire votre connaissance. » Iris soutint son regard. « Et vous appréciez les reptiles en particulier, mademoiselle Weaver ? »

Personne ne lui avait jamais posé une telle question. « J'aime... tous les animaux. »

– Tous les animaux ? » Iris Ash et le libraire échangèrent un regard. « Même les araignées ? »

Rachel se représenta l'occupante de la toile à côté de la fenêtre de sa chambre, la mosaïque délicate de son dos. Même les araignées-loups au corps sombre valaient le coup d'œil, lorsqu'elles se glissaient par les trous du plancher de la cuisine pour chasser. « Oui, dit-elle, même les araignées. »

– Vous entendez, monsieur Greene ? »

Le libraire leur sourit à toutes les deux.

« Vous devez m'accompagner chez moi et fouiller dans notre bibliothèque, mademoiselle Weaver, ce n'est pas loin. »

ALISSA YORK

Le naturaliste

L'homme
est un animal
comme les autres

LIANA LEVI 

Alissa York naît en 1970 à Athabasca, en Alberta, de parents fraîchement immigrés d’Australie. Elle étudie la littérature anglaise à Toronto et Montréal. Puis elle sillonne le Canada avec son mari – l’écrivain et cinéaste Clive Holden – en gagnant sa vie comme serveuse, fleuriste ou libraire... Elle se consacre aujourd’hui à l’écriture et vit à Toronto. Son œuvre est marquée par un attachement fort et singulier à la nature. Ses précédents romans – *Amours défendues* (2007), *Effigie* (2008) et *Fauna* (2011) –, publiés aux éditions Joëlle Losfeld et traduits par Florence Lévy-Paoloni, ont reçu un accueil très favorable de la presse.



© Curtis Lantinga

Le Naturaliste. À l’été 1867, Walter Ash, grand amoureux de la nature et des reptiles, est sur le point de se lancer dans une nouvelle expédition en Amazonie. Il est soutenu dans ses projets par son épouse, Iris – qui a mis à sa disposition une partie de sa fortune –, et par Rachel Weaver, une jeune quaker qui joue les rôles d’assistante et de dame de compagnie. Lorsque Walter meurt accidentellement, son fils Paul – un métis issu d’un premier mariage – s’oblige à tenir ce pari fou à la place de son père. Plus à l’aise au milieu des livres que sur le terrain, Paul accompagne Iris et Rachel dans cette aventure le long du mythique fleuve Amazone. Paul, qui n’était encore qu’un enfant lorsque son père l’emmenait dans la jungle, retrouve au Brésil son oncle et sa tante, tandis que la mémoire de Zuleica, sa mère décédée quand il était petit,

s’immisce dans le paysage. Son rapport au monde ainsi qu’à son père va changer pour toujours. De leur côté, durant leur expédition, Iris et Rachel s’adaptent à leur nouvelle vie d’exploratrices : Iris consigne dans son carnet à dessin des données sur les nouvelles espèces découvertes ; Rachel explore la forêt à la recherche d’une communion parfaite avec la nature. À leur retour, les deux femmes se retrouveront, elles aussi, totalement métamorphosées. Situé à l’époque où Darwin révolutionne les sciences naturelles, *Le Naturaliste* n’est pas seulement un roman sur la difficulté de trouver sa place. Il peint aussi un monde unique : celui de deux femmes explorant une région reculée et sauvage tout en essayant de se libérer des diktats de leur époque et de leur condition sociale.

À propos de *Amours défendues*

« Si vous aimez *Les Hauts de Hurlevent*, vous succomberez à ces *Amours défendues*. La première œuvre d’une Canadienne qui conjugue le romantisme sur un mode sensuel et moderne. » Elle

À propos de *Effigies*

« Ce roman construit comme une danse étourdissante et sauvage emporte très loin au cœur des États-Unis du XIX^e siècle, au temps de la ruée vers l’or. » Ouest France

À propos de *Fauna*

« Tout à fait en phase avec notre époque cette Canadienne entretient un étonnant rapport avec le vivant en général et avec les bêtes en particulier. » Le Monde

À propos du *Naturaliste*

« Un petit chef-d’œuvre. » National Post Canada

« L’écriture d’Alissa York est graphique et impressionniste, vive et sensuelle. Son style et les paysages qu’elle décrit rappellent Annie Dillard et Cormac McCarthy, mais sa voix est unique. » Quill & Quire Canada

« Ce livre fait partie des rares romans qui peuvent changer la façon dont vous voyez le monde. » Jim Lynch



© Claus Meyer/Minden Pictures/Corbis / © Carl & Ann Purcell/Corbis

Parution 8 septembre 2016

Collection « Littérature étrangère »

traduit de l’anglais (Canada)
par Florence Lévy-Paoloni

320 pages. 22 euros
ISBN 978-2-86746-835-3

Éditions Liana Levi
1, place Paul Painlevé, 75005 Paris
Tél. : 01 44 32 19 30
editions@lianalevi.fr
www.lianalevi.fr

Presse : Amélie Dor
Librairies, salons : Élodie Pajot